

Hymne aux mains

Les mains incontestablement ont leur langage, elles sont loquaces ou silencieuses pour celui qui sait les observer.

Par le toucher, qu'elles peuvent sublimer, elles deviennent la plus profonde façon de communiquer.

Empirisme, interprétation, conversation tactile, jeux de mains, signes,...la main est devenue pendant ces sept jours à

Ait Icht...mon obsession.

Voici quelques mots pour illustrer les mains rencontrées là bas, mais seules les mains « communicantes » ont retenu mon attention.

Car à mon grand étonnement, certaines mains sont muettes.

J'ai choisi de regarder les mains comme si elles étaient détachées du reste du corps: du poignet jusqu'au bout des doigts,...mais toujours leur personnalité m'a conduite, à plonger les yeux dans le regard de leur propriétaire!

Mais le langage des yeux, ce sera pour une autre observation !

Mains couvertes de henné, frappant en cadence le rythme des danses awash. Beauté de cette chorégraphie orchestrée, où les mains bruyantes alimentent la musique et les voix en se joignant religieusement.

Main maternelle, ferme et protectrice ...celle de Micheline qui ne m'a pas lâchée toute une nuit d'égarement. Connivence de femmes face aux incertitudes, c'est avec nos mains que nous avons partagé mes larmes.

Mains généreuses et bienveillantes d'Hassan.

Petits doigts fins et professionnels qui déclenchent le déclic de l'appareil photo. Julia, qu'as-tu immortalisé ?

Mains joueuses, jeunes doigts graciles et sales, paumes collantes de sueur et de poussière...ce sont celles, inattendues, des enfants qui cherchent, le temps d'un instant futile à nous appartenir.

Ce sont celles là mêmes qui s'appliquent à l'ouvrage, essaient et réussissent, laine, tricotin, perles...ces jeunes mains veulent tout apprendre.

Dans ce visage marqué par le soleil, où chaque ride profonde témoigne du dur labeur,j'ai lu la persévérance dans les yeux pétillants. Tes mains, vieil Ahmed, sont le reflet de ta personnalité : elles sont une terre asséchée, rugueuse, mais qui garde dans sa tiédeur, une douce générosité.

Mains et doigts qui se frôlent (malencontreusement?) dans les plats à tagine.

Les mains qui étalent avec ferveur le savon noir sur la peau, les mains qui massent, qui caressent dans l'ambiguïté, les corps assouvis dans la chaleur des vapeurs du hammam.

La main précise de l'aquarelliste faisant corps avec le pinceau, prolongement des doigts. Les couleurs s'ajustent et se superposent dans la concentration du geste et de l'œil. Le peintre est

dans un ailleurs auquel je n'appartiens pas (est-il dans son tableau ?). J'observe cette main créatrice, ne pouvant m'en détacher car sa danse sur le papier est d'une grâce infinie.

Farandole des mains laborieuses de nos Marsiens dont la dextérité et la précision témoignent de leur savoir-faire. Mains qui portent, soulèvent, manient l'outil (merci René pour le cours sur la clé à mollette!!) et s'affairent à réparer et installer les pompes. Mains engagées dans ce combat urgent: l'eau.

Les mains douces et rieuses de ma petite Marie; je te tiens la main Marie, je ne suis pas un guide, je t'accompagne seulement...deviens qui tu es !

Mains apaisantes de celui qui soigne et traite la douleur. Mais cependant de tes mains, Vincent, je ne retiendrai que le souvenir poétique d'un geste symbolique: celui du partage d'une galette de pain tiède, lors d'une excursion matinale (Marie aurait certainement vu les mains d'un christ!).

Les mains minuscules de Mustapha âgé de cinq semaines, agrippées par réflexe à mon index; petits doigts fermes à l'aube de la vie...oui, petit bonheur, il faut s'accrocher, dans la rudesse de ton décor...

Te souviendras tu de mes berceuses? Je garde quant à moi le parfum du lait maternel perdu dans le creux de ton cou, la douceur de ta peau toute neuve, fine et réceptive. Ma joue ose à peine effleurer le visage endormi. A mes caresses délicates, je t'ai vu sourire...émotion exceptionnelle, charnelle, qui me ramène à une « bestialité » originelle de mère protectrice.

Rêve de main: celle de l'être aimé que l'on tiendrait fort, en faisant des vœux d'éternité sous les étoiles filantes.

La main puissante qui se tend, soutient dans l'effort, aide à gravir les roches...Main qui conduit dans les hauteurs de la montagne, là où, face à l'immensité, se partagent les confidences et l'expérience des silences. Merci William pour cette promenade dans le soir.

Construction incroyable de la main de l'homme: la maison de la culture et de la coopération franco marocaine. La main qui a porté les pierres et les seaux de sable, monté les murs et tiré les troncs, la main qui a coupé et poli le bois, construit et peint la porte...

Ces mains là ont-elles seulement réalisé que de leur travail méticuleux, presque ancestral, est née une merveille architecturale??

...

Mains qui préparent le thé, pétrissent la pâte à pain (vous toutes, mes amies Berbères), mains qui applaudissent, mains qui dessinent (Cyrille) et celles qui frappent incessantes, les tables comme un jumbé (Yass!), mains qui tressent les cheveux « émoustillés » (Sarah), mains unies par la filiation (ma douce Laurène!), mains pianotant, mains qui tricotent...mains qui se croisent, mains caressantes, doigts qui tremblent, mains en attente, mains savonneuses, main dans la main....

Je n'ai vu qu'elles, toutes uniques...créées dans ce même dessein...se donner.

.....

« la main n'est que le prolongement de la sensibilité et de l'intelligence »

Henri Matisse, Ecrits sur l'art.

Muriel, août 2007